

22/01/2026

Conférence : "L'impact de l'IA sur l'enseignement et la formation"

Questions/Réponses

- Lors de l'évaluation des TFE, j'ai mis un élève en échec parce qu'à l'oral, il ne comprenait visiblement pas ce qui était écrit dans son TFE, sans doute réalisé par IA. Les autres membres du jury ont fait pression pour que je change la note.

Sébastien Reinders : la question des TFE est très problématique. L'année passée, on a demandé une promptographie. Ça a marché une fois mais les IA évoluent tellement vite que ça ne marchera plus cette année.

On organise un GT pour voir comment évaluer les TFE. Il faut changer la méthode d'évaluation, pondérer l'écrit autrement et accorder plus d'importance à l'oral. On est à la charnière, il faut réfléchir à notre façon d'évaluer : examiner les brouillons, la confrontation et la reformulation à l'oral, ...

- On va évaluer le processus qui a permis à l'élève d'arriver au résultat plutôt que le résultat final. Ça va nous obliger à vérifier qu'ils utilisent les outils correctement. Ça va peut-être permettre aussi aux élèves d'apprendre à développer leurs idées.

Sébastien Reinders : avec les adultes, oui. Avec les jeunes, il y aura une acculturation plus importante. Il y a des bases à avoir et l'IA bouscule ces bases.

- Pour le public CISP en décrochage, il faut déjà les reconstruire et à cet âge, c'est compliqué, rien que pour le numérique de base.

Sébastien Reinders : les compétences numériques de base sont bousculées par l'IA. Si on n'a pas les bonnes fondations, une base commune, l'IA va faciliter l'accès à certaines réponses sans que l'apprenant ait la connaissance derrière.

Il faut une adéquation entre ce que les élèves apprennent et ce dont ils auront besoin.

Poser la question et copier la réponse sans la relire, ce n'est pas de l'apprentissage, c'est de la consommation. C'est une question qui relève de l'éducation aux médias.

- Est-ce que l'IA peut trier différentes sources et donner une réponse neutre ?

Sébastien Reinders : L'IA tire ses réponses de ce qui est publié sur Internet, qui n'est pas forcément neutre. De plus, l'être humain est très mercantile : les IA vont sans doute se commercialiser encore plus, même s'il existe des IA éthiques.

- L'avenir de l'IA semble incertain. L'IA s'entraîne sur Internet, or de plus en plus de contenus du web sont générés par l'IA. Elle s'empoisonne.

Sébastien Reinders : les plus grands modèles d'IA générative ont moissonné les données disponibles (y compris parfois protégées par droit d'auteur : Spotify, images, darkweb, réseaux sociaux).

Dans les IA, il y a des mécanismes de vérification ; mais par la suite, les IA sont allées moissonner ce qu'une autre IA avait déjà trié. Les modèles s'entraînent les uns sur les autres ; il est probable que les grands modèles génératifs vont être décadents à un moment. Il existe par contre des plus petits modèles, plus locaux.

Dans l'avenir, les modèles vont se spécialiser pour couper court à la déviance.

- Segmentation des tâches dans l'évaluation. Quid si on devient comme aux USA, la théorie à la maison, la pratique à l'école ?

Sébastien Reinders : ça fait un moment que la classe n'est plus l'unique récipiendaire du savoir. Apprendre, ça se fait partout, tout le temps et tout au long de la vie.

- Il y a une fracture linguistique ; est-ce que ça ne va pas de plus en plus se creuser ?

Sébastien Reinders : Il va falloir s'axer sur les micro-tâches et l'oral. Diminuer le temps scolaire et laisser des temps d'apprentissages autres. Ça suppose une réforme structurelle de l'enseignement tel qu'on le connaît, ce qui va être très compliqué à mettre en place.

Si on ne trouve pas de solution, ce qui nous attend, c'est une certaine faillite de l'enseignement.

- McKinsey a le projet de profiler les jeunes à partir de 12 ans pour les orienter vers tel ou tel métier.

Sébastien Reinders : prédisposer quelqu'un à un métier trop tôt alors que les métiers changent très vite, ça ne marchera jamais. Avec l'IA, plein de métiers vont changer, et les jeunes vont sans doute être appelés à avoir plusieurs métiers au cours de leur carrière.

- En quoi est-ce que l'Agence du Numérique peut venir en aide aux opérateurs ?

Sébastien Reinders : On est entre les ministres et l'administration. On est policy designers, on essaie d'avoir des orientations à long terme.

Notamment, la politique de réforme digistrat fait partie de nos compétences. Il y a des appels à projets aussi.

On est surtout sur le terrain au niveau de l'école, de la gestion des EPN et de la formation des citoyens.